

EL PAYANDÉ

Paroles : **Vicente Holguín** Musique : **Luis Eugenio Albertini** (1898)

Version et traduction de la chorale Faites-les taire (Paris, 11eme)

<http://choraleft.free.fr/public/textes/lutte/payande.php>

Nací en las playas del Magdalena
Bajo la sombra de un payandé.
Como mi madre fue negra esclava,
También la marca yo la llevé.

**¡Ay! Suerte maldita,
Llevar cadenas,
Y ser esclavo,
Y ser esclavo de un vil señor.**

Por las mañanas cuando amanece,
Yo salgo al campo con mi azadón,
Como a tajazos plátano asado
Y el campo riego con mi sudor.

¡Ay! Suerte maldita, ...

Cuando a la sombra de una palmera
Quiero ampararme del rudo sol,
Látigos fieros cruzan mi espalda
Y me recuerdan que esclavo soy.

¡Ay! Suerte maldita, ...

Si yo pudiera tener mi lanza,
Vengarme airado de mi señor,
Con gusto vería arder su casa
Y le arrancarí­a el corazón.

¡Ay! Suerte maldita, ...

Je suis né sur les plages du Magdalena
A l'ombre d'un payandé.
Comme ma mère fut une esclave noire,
Moi aussi, j'ai porté la marque.

**Ah ! Destin maudit,
Porter des chaînes,
Et être esclave,
Et être esclave d'un vil maître.**

Le matin quand le jour se lève,
Je pars au champ avec ma pioche,
Je mange des tranches de banane
grillée,
Et j'irrigue le champ avec ma sueur.

Ah ! Destin maudit, ...

Quand à l'ombre d'un palmier
Je veux me protéger du soleil rude,
Des fouets cruels lacèrent mon dos
Et me rappellent qu'esclave je suis.

Ah ! Destin maudit, ...

Si je pouvais tenir ma lance,
Me venger furieusement de mon maître,
J'aimerais voir brûler sa maison,
Et lui arracher le cœur.

Ah ! Destin maudit, ...

